

[216v., 436.tif] l'Imp[eratri]ce lui avoit preté. Gindl trouve a redire aux formulaires de Schwalm, il dit qu'ils sont trop composés. Chez Me de Dieden, je la trouvois dans son bain de pié, les deux Soeurs se tenoit compagnie et etoient de bonne humeur, Henriette cependant prit feu au sujet de Me de Fekete. Apres son depart Louise me dit que si elle restoit ici, elle changeroit d'abord toute la garderobe de sa soeur, elle même aura comme Veuve un jour f. 5000., elle a 600. ecus d'epingles. Elle promet de me faire des jarretiéres, accorda de se faire peindre. Il etoit 1h. 3/4 quand je m'en retournois a pié en ville. Diné chez ma belle soeur avec le Pce Auguste Lobkowitz. A 5h. passé chez Sa Majesté l'Empereur. Je lui remis mon grand raport. Elle me reçut avec la plus grande bonté et me dit qu'un de ces jours nous le lirions ensemble. Je lui dis combien ma Cousine avoit été enchanté de le voir. <L'Emp.> me temoigna le plus grand plaisir d'avoir fait sa connoissance, et un grand desir d'en profiter davantage, il me demanda ou elle demeuroit, ou elle passoit l'hyver, s'etonna que ce fut a Gotha, me dit qu'il falloit Elle me reçut avec la plus grande bonté et me dit qu'un de ces jours nous le lirions ensemble. Je lui dis combien ma Cousine avoit été enchanté de le voir. <L'Emp.> me temoigna le plus grand plaisir d'avoir fait sa connoissance, et un grand desir d'en profiter davantage, il me demanda ou elle demeuroit, ou elle passoit l'hyver, s'etonna que ce fut a Gotha, me dit qu'il falloit se voir plus a l'aise avec moins de monde pour se connoitre mieux. Elle permet a M. de Diede de venir Lui parler de son affaire de Friedberg. Sa Maj. me parla ensuite de preparatifs de guerre, de l'achat de \*trois\* cent bateaux